

Edito

« Ils revinrent tout joyeux » (cf. Lc 9,17)

Durant ce mois de janvier, les membres de la maison Charles de Foucauld ont fait l'expérience d'être envoyés en mission de la part du Seigneur. Ils sont partis dans des lieux qu'ils n'ont pas choisis pour partager la vie de personnes confrontées à une situation de pauvreté. Dans les pages qui suivent, vous pourrez lire le témoignage de ce qu'ils ont vécu. Beaucoup d'entre eux sont partis avec une certaine appréhension, voire une certaine peur, car il s'agissait de se confronter à un monde inconnu, un monde marqué par la souffrance et, parfois, la violence. Ils ont fait l'expérience d'être envoyés par le Seigneur les « mains vides », c'est-à-dire faibles et impuissants face aux situations de pauvretés rencontrées. Rien d'extraordinaire dans tout cela ; ils ont simplement mis en œuvre ce à quoi l'Évangile nous invite. En effet, dans son exhortation apostolique, le pape François affirme avec force que : « L'Évangile nous invite toujours à courir le risque de la rencontre avec le visage de l'autre, avec sa présence physique qui interpelle, avec sa souffrance et ses demandes, avec sa joie contagieuse dans un constant corps à corps » (n°88). C'est ainsi que chacun est revenu le cœur plein de joie : joie de s'être donné gratuitement, joie d'avoir dépassé ses peurs, joie d'avoir noué des relations d'amitié au-delà du cercle de ses relations habituelles. La preuve que la joie de l'Évangile n'est pas qu'un titre, mais bien une réalité pourvu que nous prenions le risque de vivre selon l'Évangile.



La promotion en la chapelle saint Gabriel à Lourdes après les expériences de pauvreté.

P. Denis BOURGET.

Pour nous suivre jour après jour,
consulter maisonc2f.fr et suivez-nous sur notre page Facebook

Voulez-vous me faire la grâce de venir ici?



Il est difficile de trouver les mots justes pour parler de la maison Bernadette. En plein cœur de la cité des Lauriers, dans les quartiers nord de Marseille, cette maison est folie pour l'homme et sagesse pour Dieu ! Ecole du service, école de fraternité au sens le plus large, école de l'humilité, école de l'abandon entre les mains du Père, la maison Bernadette est avant tout une claquette pour quiconque tente l'aventure. En me rendant à Marseille, je pensais me donner ; j'ai avant tout appris à tendre les mains pour recevoir chaque jour les

grâces que le Seigneur fait pleuvoir dans cette maison. Ceux que ce monde appelle les pauvres, les petits, possèdent des richesses insoupçonnées, c'est une source qui fait prendre conscience à quiconque ouvre les yeux qui est réellement le pauvre et le petit... Le soutien scolaire avec les enfants de la cité, la vie de paroisse de banlieue, la rencontre des sans-domicile, les visites dans les familles, la vie fraternelle avec les membres de la maison sont autant d'occasions qui m'ont été données de rencontrer le Christ, d'approfondir ce qu'était pour moi le prochain, et de comprendre à quel point la rencontre du frère me fait grandir dans ma foi. La vie spirituelle est le fondement de la maison et fait d'elle un lieu de paix où quiconque passe, se sait aimer. C'est d'ailleurs l'une des premières choses qui m'a été dite en arrivant à la maison : « toute l'énergie que l'on donne ici, on la puise dans la

prière et surtout dans l'Eucharistie ». Et de fait, la liturgie des heures, la Messe, l'adoration et le chapelet quotidien qui rythment la vie de la maison, sont indiscutablement le carburant des cœurs.

Vivre le mois dans ce cadre, m'a permis de toucher, un peu, la réalité sociale, humaine et religieuse d'un « monde » dont j'ignorais tout et quelle joie ! Sortir de soi pour aller à la rencontre du frère, s'enrichir de nos différences, accueillir son histoire comme un cadeau qui m'invite parfois à la joie parfois à la compassion, accepter que ce que nous faisons n'est qu'une goutte d'eau mais tout faire pour que cette goutte ne manque jamais, toutes ces choses m'ont permis de contempler la beauté de l'Eglise en mission.

Pierre de Sorbay

Un mois à l'Arche.



Où, quand et combien de temps ? Nous avons été envoyés à l'Arche. Nous y avons passé 4 semaines durant le mois de Janvier. **Raphaël:** "L'Arche en pays toulousain", c'est son nom, est toute récente, elle a 2 ans et est, pour l'instant, l'Arche la plus jeune en France. **Tristan:** J'ai affronté les "tempêtes" à l'Arche de Brest dite au Carmel, où vivaient avant des carmélites.

Qu'avez vous fait ? Nous étions essentiellement sur un foyer nous participions à leur vie. Les levers,

les repas, les jeux, les couchers, etc.

Raphaël: Dans la journée, je participais aux ateliers occupationnels (ATO), [pour les personnes handicapées les moins valides] Ils pouvaient être: la création de bijoux, de cartes, ... entièrement faits à la main, qu'ils vendaient !

Tristan: Autant dire: beaucoup de belles choses! A Brest, ils les vendent au marché de Noël!

Vos impressions durant ce mois ?

Raphaël: Au début, ça a été un peu difficile car je n'avais jamais vraiment été confronté au monde du handicap. Mais, c'est en vivant avec eux, que je me suis rendu compte qu'ils étaient tous différents, bien sûr physiquement, mais surtout intérieurement avec leurs caractères, leurs personnalités, leurs défauts et qualités, en gros, ils ont changé le regard que je portais sur eux...

Tristan: Des sourires, de beaux

moments, des coups de gueule, du partage, de la joie à l'état pur !

Ton passage sur l'Arche, en trois mots ? Que retiens-tu ?

Raphaël: Merci beaucoup !

Tristan: 50 ans de l'Arche !!

L'Arche est née en 1964 d'une rencontre entre Jean Vannier et deux hommes handicapés mentaux : Raphaël Seux et Philippe Simi. Le projet de L'Arche invite chacun à lier son histoire à celles des personnes ayant un handicap, à prendre place à leur côté dans notre société. Dès sa fondation, une communauté de L'Arche comprend trois dimensions distinctes mais inséparables : la dimension communautaire, la dimension professionnelle et la dimension spirituelle. Ces trois dimensions se vivent simultanément dans l'ensemble du fonctionnement et des activités de la communauté.

Un mois dans « Ma Maison » avec les petites sœurs.



PETITES SOEURS DES PAUVRES

Les petites sœurs des pauvres, à la suite de Sainte Jeanne Jugan, accueillent dans leurs maisons de retraite des personnes âgées dépendantes aux revenus modestes. Elles sont au service des personnes âgées et font tout pour qu'elles soient heureuses et gardent leur dignité jusqu'à la fin de leur vie terrestre. Nous avons d'ailleurs été touchés par l'investissement des petites sœurs des pauvres, leur dévouement et leur amour envers les résidents de leurs maisons. Lors de notre expérience, nous servions le repas des résidents en

étant attentifs aux personnes les plus dépendantes notamment celles qui ont des difficultés à manger. Le matin, nous débarrassions le petit-déjeuner et nous faisons les lits au carré tout en échangeant avec les résidents. L'après-midi, nous allons visiter les personnes âgées et nous participions aux animations comme les ateliers mémoire ou les ateliers chansons. Puis, après avoir servi le goûter, nous remontions dans leur chambre les résidents qui sont en fauteuil roulant. La messe était célébrée tous les jours dans la chapelle de la maison de retraite. Nous avons servi l'autel notamment pour aider les prêtres âgés qui célébraient la messe. Également, nous participions tous les jours au chapelet

communautaire avec les résidents. Nous avons appris que notre présence et notre écoute étaient le plus important. À la rencontre de la faiblesse des personnes âgées, on se dit que nous rencontrons le Christ dans ces personnes qui souffrent. La prière et l'Eucharistie nous ont donné la force d'aller à leur rencontre. Partager leur vie dans l'humilité et l'esprit de service fut très riche spirituellement.

Benoit et Boris.

La Communauté du Cenacolo



La « Comunità Cenacolo » a été fondée par une religieuse italienne, Sr Elvira, il y a trente ans. L'appel de Dieu à Sr Elvira était d'accueillir et de reconstruire des jeunes blessés, en souffrance, tombés dans le mal. Généralement les jeunes qui y arrivent sont devenus esclaves de leurs addictions (drogues, alcool, jeux d'ordinateur...), ils ont "touché le fond" concrètement ! Quand ils arrivent, c'est souvent la dernière issue; la communauté va leur permettre de retrouver leur dignité petit à petit, ils vont tout réapprendre en se soumettant aux nombreuses règles de

vie. Il faut se mettre à leur place, ils arrivent "en morceaux" sans aucune hygiène de vie, sans aucune volonté, incapable de travailler dehors, ne pensant qu'à eux, et ne vivant que dans le paraître et le mensonge... et ils retrouvent avec le temps la joie d'être ensemble, de rendre les autres heureux, d'apprendre tout simplement à être heureux dans les petites choses. La communauté les accueille avec le désir de les faire passer des ténèbres à la lumière grâce à une vraie vie chrétienne sous le regard miséricordieux du Christ. Notre mois au Cenacolo nous a ainsi permis de découvrir les quatre piliers sur lesquels se fonde tout chemin dans cette communauté : la force de la prière, le travail vécu comme un don, l'amitié vraie vécue dans le partage et la joie de se donner. Et ça marche ! Nous remercions Dieu pour les nombreux témoignages de « résurrections » que nous avons entendus ! Bien plus qu'aller à la rencontre d'une pauvreté, nous avons vécu, durant cet expé-

rience, la pauvreté elle-même. Nous nous sommes aussi soumis aux règles de la communauté, à notre ange gardien (garçon chargé d'accompagner, PARTOUT et TOUT le temps, le jeune en communauté qui est mis sous sa charge). Nous avons appris à connaître notre propre pauvreté et nos limites.

Les points importants dans une journée sont: les chapelets (au moins trois par jour), le partage en binôme (3/4h après chaque repas), le travail manuel acharné toute la journée (au moins huit heures par jour).

Il existe aussi des maisons équivalentes pour les filles. La communauté propose un parcours de trois ans avec, en plus, des missions dans différents pays où les anciens en communauté peuvent donner deux années d'aide pour les enfants défavorisés.

Jean et Joseph

Pèlerinage à Lourdes



Après une semaine de relecture de nos expérimentations de pauvreté dans les Pyrénées, nous sommes allés 4 jours à Lourdes.

Ce fut un moment fort de notre année. Inspiré par notre St Patron Saint Louis Marie Grignon de Montfort, nous avons décidé en communauté de consacrer notre promotion à la Sainte Vierge Marie. La date retenue était le 10 février. Les 33 jours précédents, nous avons prié en communion les uns avec les autres une dizaine de chapelet, avec une invocation à l'Esprit Saint. La consécration eu lieu à la fin d'une messe en la chapelle St Gabriel (à tenante à la Basilique Supérieure) et nous avons choisi Marie comme Mère et Reine et renouvelé les vœux de notre Baptême.

Le Père Denis, notre Supérieur, a profité de l'occasion pour évoquer le culte marial à travers le JE VOUS SALUE MARIE et la prière du saint ROSAIRE.

Ce séjour à Lourdes nous aura permis de vivre de nombreux temps de prières : procession aux flambeaux, chemin de croix, adoration du Saint Sacrement, messe à la Grotte.

Ce fut aussi pour nombre d'entre nous, à l'invitation de Marie, l'occasion de découvrir les piscines de Lourdes.

Le samedi soir, nous sommes allés au Cenacolo (cf article de Jean et Joseph) où nous avons reçu de nombreux et beaux témoignages. Cette soirée s'est clôturée par une veillée d'Adoration animée par les membres de cette communauté.

Ce séjour s'est achevé le mardi 11 février par la messe internationale (25 000 personnes, 7 langues pour la célébration) de Notre Dame de Lourdes en la basilique St Pie X. Elle fut présidée par Mgr Brouwet, Evêque de Tarbes et Lourdes. Son homélie était accentuée sur la pauvreté, et venait magnifiquement clore notre expérimentation de pauvreté. A la fin de la messe, Mgr Brouwet a invité les fidèles à prier l'Angélu

ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous !

Alexandre et Erwan

La journée des familles

Le 30 novembre dernier, nous avons eu la joie d'accueillir nos familles à la maison. Notre journée commença par la messe avec les petites sœurs, puis après un bon repas festif, nous avons pu faire découvrir nos murs et notre vie quotidienne à nos parents. La joie fut le maître mot de tout le monde en cette journée.

Récollecion pour l'entrée d'Avent

Le début de l'Avent 2013 a été pour nous une nouvelle occasion d'aller à la rencontre du Seigneur. Par les enseignements de l'Abbé Jacques Rideau, responsable du service national de la pastorale sacramentelle et liturgique, nous avons pu méditer l'Annonce de l'Incarnation sous toutes les formes lors des trois premiers jours de décembre.

Noël à Saint Pern

Pour beaucoup d'entre nous ce fût notre premier Noël éloigné de notre famille, mais nous avons eu la joie de célébrer cette fête ensemble avec les petites sœurs. Ce fût un moment fort pour notre communauté!

La visite de Mgr Castet

Peu après notre retour à Saint Pern, le 14 février nous avons la joie de recevoir Mgr Castet, évêque de Luçon. Il nous a transmis son témoignage sur sa vocation et son ministère. Il a enfin présidé les vêpres clôturant ainsi sa visite.

Week-end du parcours Even

Le 7 et 8 décembre dernier, la Tour Saint Joseph et la Maison Charles de Foucauld ont accueilli 80 jeunes du parcours Even. Il s'agit de groupes de plusieurs villes (Nantes, Rennes, Brest) qui se réunissent toutes les semaines pour un parcours de formation. Les week-ends sont l'opportunité pour eux de se rencontrer et de partager ensemble des temps de prières et d'adoration. Ce week-end s'est terminé par un enseignement de Mgr d'Ornellas sur « Marie, mère de l'Eglise ».